

H. ROWEN, l'imprimeur,
AUBIN, Rédacteur,

PROPRIÉTAIRES.

No. 2, Rue Grant, St. Roch,
No. 7, Rue des Prairies, St. Roch.

CONDITIONS.

Ce Journal se publie au No. Rue Grant, St. Roch, deux fois par semaine, le LUNDI et JEUDI. La feuille du Lun- contient 8 pages et se vend à trois sous ; celle du Jeudi en avance se vend deux sous. L'abonnement est de un shilling le mois ou dix shillings par année, payable d'avance. On peut souscrire pour autant de mois que l'on veut. Les frais de port se monteront à cinq shillings par année. On n'enverra pas le journal à la campagne pour moins de six mois. Les ANNONCES seront insérées au prix des autres Journaux.



On trouve à l'angle au Bureau du Journal chez Mr. E. GINGRAS, marché de la Haute-Ville, et chez Mr. ANTOINE MATTE Basse-Ville.

AGENTS.

Montréal. — Chez Mr. IGNACE BOUCHER, Rue Ste. Thérèse; où l'on reçoit des souscriptions.

Trois-Rivières. — Chez M. O'NEILL, Bureau d'Etude en Droit.

Toutes personnes qui désirent se charger de l'agence du Fantasque dans les campagnes sont priées de nous le faire savoir.

n'obéis ni ne commande à personne, je vais où je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme j'aieux et je meurs quand il le faut.

vol. 3.

Quebec, 15 Mars, 1841.

No. 30.

MÉLANGES.

LA LANGUE DE MISTRESS TROLLOPE. — Tout le monde entendu parler mistress Trollope, qu'un moins tout le monde entendu parler de cette jacassé, bas bleu, qui depuis une quinzaine d'années s'est usé à parcourir l'Amérique et l'Europe en écrivant ses impressions de voyage, et quelles impressions de voyage !

Il n'est pas un seul des états de l'Ohio, pas un seul comté anglais, pas un seul parlement français, pas une seule principauté d'Allemagne que mistress Trollope n'ait honoré d'un volume dont le titre est presque invariably le même : C'est toujours : — *Paris et les Parisiens, l'Angleterre et les Anglais, Vienna et les Autrichiens, l'Ohio et les Ohioiens !* C'est qu'aussi c'est une maîtresse femme de mistress Trollope. — Elle n'était pas débarquée à Calais depuis six mois que déjà elle connaissait la France de fond en comble ; il lui suffisait d'avouer lances